

La dévotion de l'*Heure Sainte* fut révélée par le Sauveur lui-même à la bienheureuse Marguerite-Marie.

“ J’attends de toi, lui dit-il, que tu passeras en oraison les nuits du jeudi, depuis onze heures jusqu’à minuit, pour partager avec moi les douleurs de mon agonie au Jardin des Oliviers, et pour apaiser ma colère envers les pécheurs.”

C’était l’écho de la parole du Maître à ses apôtres choisis : “ Et quoi ! vous n’avez pu veiller une heure avec moi ! ” (Math., xxvi).

Notre-Seigneur montra à plusieurs reprises combien il tenait à cette pratique, soit en invitant la Bienheureuse à y demeurer fidèle toute sa vie, soit en contraignant par la voix du prodige, ses supérieurs à le lui permettre.

L’Eglise la recommande à tous ses enfants. Par un bref du 27 juillet 1831, Grégoire XVI accorda une indulgence plénière aux fidèles inscrits sur les registres de la confrérie érigée à Paray-le-Monial chaque fois qu’ils feraient l’Heure-sainte dans la forme ordinaire, à la condition qu’ils communieraient le jeudi ou le vendredi à leur choix, et qu’ils prieraienr aux intentions du Souverain Pontife.

Notre Saint-Père le Pape Pie IX, par le bref du 13 mai, a daigné étendre cette faveur à tous les Associés de l’Apostolat de la Prière, sans qu’ils aient besoin d’aucune inscription spéciale : et même, comme il était très-désirable, pour beaucoup de personnes pieuses et pour la plupart des religieux, que l’Heure sainte pût coïncider avec l’heure de la méditation qui se fait le matin, le Saint-Père a bien voulu accorder aux Associés de l’Apostolat la faculté de gagner l’indulgence en prenant, pour faire cette heure de prière, tout le temps de la nuit c’est-à-dire l’intervalle qui sépare le coucher du soleil le jeudi de son lever le vendredi. Les membres de l’Apostolat peuvent donc gagner cette indulgence plénière toutes les semaines, en passant une heure à prier, mentalement ou vocalement, en union avec la prière et l’agonie de Notre-Seigneur au Jardin des Olives, ou tout autre mystère de la Passion.

L’Eglise ne pouvait pas manifester par plus de condescendance son immense désir de voir les fidèles consoler le Cœur agonisant de son Epoux, et le prix qu’il attache lui-même à ce pieux exercice.

Et en effet, quel hommage plus doux au cœur d’un